VENTES DIVERSES

Étude de Me René COEZ, commissaire-priseur à Roubaix, rue Neuve, n° 5.

ROUBAIX
Hôtel des Ventes, rue Neuve, 5

Par suite de liquidation

VENTE

aux enchères publiques
D'UNE GRANDE QUANTITÉ
DE

MARCHANDISES

Consistant en :
Draperies, Étoffes et Confections.
Astrakan.
Agencement de magasin.
Mobilier de bureau.

Les Mardi 28 et Mercredi 29 Mai 1895, à 2 heures du matin et 2 heures du relevée, et le lendemain s'il y a lieu, Me René COEZ, commissaire-priseur à Roubaix, procédera à cette vente. 27.28m10601

Offres et Demandes D'EMPLOIS

Apprenti Charcutier

On demande un apprenti charcutier. S'adresser à l'Hôtel de France, rue de la Gare, à Tourcoing. 27.28.29m4205

AVIS DIVERS

BELLE OCCASION

en Meubles de tous genres : Salons, Salle à manger, Foyers, Carpettes, Glaces, Garnitures de cheminée, Chaises longues, 2 Bureaux-Ministres vieux chêne dont un double face. — Coffre-fort. — Prendre l'adresse au Bureau du journal, à Roubaix. 1'28m.o.

UN MÉDECIN

M. DUJARDIN, Ex-Élève de M. BOUTILLIER donne tous les jours, à toute heure, consultations pour les maladies secrètes des deux sexes : *Rétrécissements, syphilis, dartres, impuissance, vertes vésicules, incontinence d'urine, rétrécissement et maladies de vessie.*

Guérison à peu de frais.
15 année de pratique
Conseils sûrs pour éviter tous ces genres de maladies

Pharmacie
Rue de l'Hôpital-St-Roch, 37
LILLE

PHOTOGRAPHIE ELKAN
74, RUE PELLART, 74
ROUBAIX

Portraits depuis 5f. la Douzaine.
Portraits de Luxe 10f. la Douzaine.

DONNANT DROIT
UN SUPERBE PORTRAIT
PEINT A L'HUILE SUR BOIS
Grands Portraits au charbon
25 o/o meilleur marché que partout ailleurs.
La Maison assile et vend d'occasion les appareils de photographie.
Photographie pour abonnement des chemins de fer et tramways.

VALEURS DÉPRÉCIÉES
Achat de tous titres ne comportant actions ou obligations. *Créances après faillite ou liquidation.* — Renseignements gratuits. S'adresser à M. LANGLARD, 25, r. Turgot, Paris

Vaisseau Cuirassé
CHOCOLAT
AUX 3 SORTES DE THÉ
SIROP GRANDJEAN
(Gentiane et Quinquina)
contre Rhumatismes, Sciatiques, Goutte, Gravelle, etc.
Avec un flacon on est convaincu.
L'Hydrothérapie française guérit à domicile la Syphilis et tous ses accidents consécutifs
Dépôts : A Tourcoing, pharmacie Lemaire, 2, rue de Lille ; A Roubaix, pharmacie Bonnemaison, 260, rue de l'Ouest ; A Lille, pharmacies Gobert, Schmitz, Cazeau, Lebert, Bouchez ; A Douai, pharmacie Tonnelier ; A Armentières, pharmacie Dufour.

MANUFACTURE DE VÉLOCIPÈDES
A. CAMBIEN
31, Boulevard de Paris
ROUBAIX

BICYCLETTES modèle 1895, gros tubes, depuis 275 francs, garantie deux ans, sur facture.
LEÇONS, LOCATIONS, RÉPARATIONS
MAISON DE CONFIANCE
21av.4.21m.

MAUX DE DENTS
Guérison instantanée par la
Baume Sédatif Chatelard
pour plombes non-mises les dents
1 fr. 50. Dentistes, ph. à Vendôme, France, 1 fr. 75

LA VUE POUR TOUS
WEIL gratuitement et sans frais
Examine les yeux et adapte les verres qui conviennent.
Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention, telles que l'étudiant, l'oculiste, le médecin, lui donnent la force aux yeux fatigués par l'âge, le travail sédentaire, le lorgnon et les prix modestes. 12f. 50 pour une paire complète montures argent, verres minéraux.
Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste (indiquer l'âge et la vue).
Lille, rue de la Gare, 21
Pour cause d'agrandissement la Maison est transférée du
N° 26, même rue,
La Maison n'a pas de dépôt et ne fait pas colporter.

VALEURS DÉPRÉCIÉES
Achat de tous titres ne comportant actions ou obligations. *Créances après faillite ou liquidation.* — Renseignements gratuits. S'adresser à M. LANGLARD, 25, r. Turgot, Paris

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE
Bronzes d'Art
A LA VILLE DE BESANÇON
Eugène VAN PACHTERBEKE
36, rue St-Jacques, 36
TOURCOING
MAISON DE CONFIANCE
Montres or, argent et nickel en tous genres. — Remontoirs à cylindre et à ancre. — Bijouterie or, argent et doublé fantaisies. — Service de table argent et Ruolz. — Argenterie et Ecrins pour cadeaux. — Pendules, Réveils-matin. — Bijouterie de deuil. — Médailles pour concours.
Répérations d'Horlogerie et Bijouterie soignées EN TOUS GENRES

Aux 100,000 Paires de Chaussures
MAISON A. SOUWEINE
20ter, Grande-Place, ROUBAIX
Choix considérable de Chaussures en tous genres
Le véritable Soulier CYCLISTE PARISIEN jaune ou noir 6 fr. 90.
Chaussures pour 1re Communion

BIBLIOTHÈQUE MODERNE
LOCATION DE LIVRES
15 cent. par semaine et par volume
2,500 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS
26 bis, Rue des Lignes (Place Notre-Dame), Roubaix
Garantie exigée : UN FRANC par volume.
Vient de paraître le NOUVEAU CATALOGUE, prix 20 centimes.

ASTHME et CATARRHE Guéris par les CIGARETTES ou la Poudre **ESPIC**
OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NÉVRALGIES
Toutes Pharm. 2f le boîte. Vente en gros : 30, R. St-Lazare, Paris
Exiger la signature et le nom sur chaque cigarette.

PHARMACIE DU TRICHON
A ROUBAIX
O. DEUX
Médecin - Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux
P. REBERGUE, SUCC^r
Fournisseur de l'Armée Française et des Fonctionnaires de l'Etat

Préparation de tous médicaments pour la prompte guérison des maladies de poitrine et de toutes les AFFECTIONS SECRÈTES récentes ou invétérées.
Expulsion complète et garantie du ver solitaire.
Médicaments de premier choix à prix modérés.
Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales.

Orthopédie
Cabinet spécial pour l'application de tous bandages et appareils orthopédiques.
CONSULTATIONS GRATUITES
Tous les jours.
Droguerie -- Herboristerie

BANDAGES
CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES
Cabinet d'application (*ouvert tous les jours*)
INSTRUMENTS DE CHIRURGIE
Georges VALIN
LILLE, 26, rue Esquermoise, Bandagiste-Orthopédiste, Médaillé, ancien élève des Écoles de Médecine et de Pharmacie de Lille. — Diplômé Fournisseur spécial des Hôpitaux.
Exécution prompte de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. — Articles élastiques et spéciaux. — Pansements. — Opérations.
Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ses « Maison » voisines, il se contente de la publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation pareille à celle de M. les Docteurs et Chirurgiens recommandant ma Maison d'une façon toujours comme étant d'autres confrères, en prospectus toujours grandiosement jugés, plutôt préjudiciant au bonne réputation.
Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie et autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.
ACCESSOIRES de PHARMACIE
PAS DE CONFUSION : 26, rue Esquermoise, LILLE

INJECTION PEYRARD
EX-PHARMACIEN A ALGER
Plus de Mercure, plus de Santal, plus de Copaha, plus de Cubèbe!
L'INJECTION PEYRARD est la seule au monde ne contenant aucun principe *toxique* ni *caustique*, guérissant réellement en 4 ou 5 jours.
Rapport : « Plusieurs médecins d'Alger ont essayé l'INJECTION PEYRARD sur 332 Arabes atteints d'écoulement récents ou chroniques, dont 60 malades depuis plus de 15 ans, 60 depuis 5 ans, 32 de 4 jours à 2 ans ; le résultat inouï a donné 98 guérisons radicales après 6 à 8 jours de traitement. *Un deuxième essai fait sur 131 Européens a donné 100 guérisons.* »
Ont constaté l'excellence : les Docteurs Solary, Ferrand, Ali-Bailouzzaz-Bacci, etc.
Chez l'inventeur, E. PEYRARD, place du Capitole, à Toulouse.
Dépôt à Lille : Chez MM. Deleson 16, rue des Arts, 7 ; Foulon, Grande-Place ; Fournier, place de Strasbourg ; ouverts, rue de Paris, 199 ; A. Desis et Cie : Gobert et Cie : Brunaux, 71, rue Nationale ; Léon Loulant, 25, rue des Stations. — A Roubaix : M. Coilis — A Tourcoing : M. H. Stassart. — A Calais : M. Blancourt. — A Boulogne-sur-Mer : M. D. Rémoleux.

BON GÉNIE
LILLE, X, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poterie, Articles de Ménage, Mobilier en tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.

1res COMMUNIONS
EN VERSANT :

5 fr. à 50	fr. de marchandises et en pale	fr. par semaine	5 fr. par mois
10 - 100	-	2 -	10 -
15 - 150	-	3 -	15 -
20 - 200	-	4 -	20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont disponibles du premier versement.
Des conditions spéciales leur seront accordées.
S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

60, Rue Esquermoise, LILLE
DOCTEUR OZIL, Pharmacien de 1re Classe
des Facultés de Paris et de Lille
BANDAGISTE-ORTHOPÉDISTE
Seul fournisseur officiel des Bureaux de Bienfaisance et Hospices *municipaux de Lille*
ATELIER D'ORTHOPÉDIE ET DE CHIRURGIE
(Atelier à Vapeur)
NICKELAGE ET MOULAGE

Grand choix d'**Instruments de Chirurgie, Trousses, Thermomètres, Thermocautères, Appareils électriques médicaux**, etc.
Grand assortiment et nombreuses variétés de **Bandages** herniaires, **Bas à varices, Injecteurs d'Esmarck, Seringues** Pravaz, **Urinaux, Coussins** à air, **Sondes et Bougies** *(la marque Ozil est de qualité supérieure)*, e. nombreux autres articles en gomme, caoutchouc, ou *fer* émaillé.
Spécialité de **Ceintures** ventrières, hypogastriques, de maintien, de grossesse, etc. *exécutées sur mesure d'après modèles spéciaux du Dr Ozil.*
LIVRAISON DANS LES 24 HEURES.
Exécution sur mesure de tous les **Appareils** modernes d'**Orthopédie** : **Corsets de Walteck, de Feutre** porosplastique, de **Cuir bouilli**, etc. ; **Jambes** artificielles perfectionnées ; **Bras** artificiels ; et tous appareils pour **Coxalgie, Rachitisme, Gibbosité, Genu-valgum, Pied-bot, Pied-Plat, Torticolis, Béquilles, Gouttières**, etc.
Construction scientifique d'APPAREILS DE GYMNASTIQUE MÉDICALE, tels que : **Lit de Beely, Suspensions de Szyre, Tables** d'opérations, **Chariots** à pansements, etc.
STÉRILISATION parfaite des Instruments de Chirurgie et objets de pansement, à l'aide d'étuves et récipients perfectionnés d'invention du Dr Ozil *(modèles déposés)*.
Tous les jours, REPASSAGE, RÉPARATIONS, NICKELAGE *des instruments de Chirurgie*

Avis très important
Pour éviter toute confusion (très fréquente), le public est prévenu qu'il existe même rue des magasins concurrents de revente ; aussi, bien s'assurer toujours qu'on s'adresse à la MAISON DE PRODUCTION du Docteur OZIL, pharmacien, 60, Rue Esquermoise, LILLE

GRANDE TEINTURERIE LILLOISE
SONNEVILLE Frères
ROUBAIX, 12, rue de la Gare, 12, ROUBAIX
34 SUCCURSALES EN PROVINCE
Usine Modèle à vapeur à LA MADELEINE-LEZ-LILLE

Nettoyage à sec en vases clos des vêtements faits de Dames et d'hommes.
Nettoyages et ravivage des couleurs des tentures et tapis d'appartements.
Teintures en tous genres sans rien découdre des vêtements faits de Dames et d'hommes.
Teintures des robes de soie de mariées au endeur. — Procédé exclusif de la maison.
Travail soigné et prix défiant toute concurrence

Ne pas confondre, 12, rue de la Gare, ROUBAIX
à côté de la pâtisserie Blauwaert.
Même Maison, 13, rue Saint-Jacques, TOURCOING.
LILLE, 112, rue Esquermoise.
LILLE, 165, rue Léon-Gambetta.

Feuilleton de l'*Avenir Roubaix-Tourcoing* 115

La Margot

GRAND ROMAN DRAMATIQUE
PAR
MARC MARIO

Puis, il appliqua son oreille sur la poitrine de M. de Guérains, pendant que sa main tenait le poignet droit.

La mort était donc certaine.

M. de Palissy arriva.

— Que s'est-il passé, demanda le docteur Cheveux au brigadier des gardes de Paris ?

— Nous n'avons rien vu du tout, répondit-il encore sous le coup d'une vive émotion.

— Il n'a rien lu ?

— Non, nous ne lui avons vu rien prendre. Il s'avait rien d'ailleurs.

Le médecin regardait s'il ne découvrirait pas un petit flacon ; il palpa les poches de M. de Guérains ; il promena ses regards partout.

Il ne vit rien.

Il fallait pourtant expliquer cette mort.

— Appuyez-le sur ce banc, dit M. Cheveux aux gardes.

M. Roussolin de Palissy semblait épouvanté.

— Je reviens, dit-il au docteur. Il faut que j'aille prévenir la Cour de la mort de M. de Guérains pour empêcher la condamnation prononcée.

Il s'efforçait en bégaillier :

— Vite, vite, dit-il à son tour, Mme de Guérains ne puisse pas venir ici.

Il sortit.

Les gardes, exécutant l'ordre du docteur, avaient transporté le corps inanimé de M. de Guérains sur le banc.

M. Cheveux se mit à le déshabiller, aidé de l'un des gardes.

Pour ouvrir la chemise, il fallait retirer la cravate.

C'était une de ces larges cravates à plastron, en soie noire, au milieu duquelle était fixée une épingle de corail.

Mais la piqûre de l'épingle de corail n'avait déjà plus le même aspect — Le cercle noirâtre qui l'entourait tantôt s'était étendu. C'était maintenant une large tache absolument noire et tout autour s'étendait une auréole rougeâtre qui produisait un effet horrible sur ce corps déjà livide.

Le docteur reprit :

— M. de Guérains a compris qu'il était perdu. Il a exécuté lui-même la sentence dont vous alliez le frapper. — Sûr qu'on ne pourrait pas se mêler du mouvement qu'il avait à faire, il a enfoncé son épingle dans la chair et la nature de ce poison que je ne connais pas encore est telle que la mort a été instantanée, qu'elle a été foudroyante.

Tout le monde fut atterré.

Le procureur général chargea le docteur de faire analyser le poison qui restait dans la petite rainure de l'épingle de corail.

Puis, on donna des ordres pour emporter le corps du suicidé.

M. de Guérains avait depuis plusieurs jours la pensée de se détruire.

Il avait formé ce sinistre dessein, pendant qu'il attendait à la Conciergerie le jour de son jugement.

Il donna des ordres à son valet de chambre qui venait chaque jour lui apporter ses repas. — Il lui dit qu'il désirait avoir, pour comparaître devant la cour, une redingote noire et sa cravate en soie dans laquelle était piquée son épingle en corail.

Personne ne savait ce qu'était cette épingle, si quel terrible poison elle recélait.

M. de Guérains l'avait reçue autrefois de son beau-frère, M. Girodet, qui la lui avait rapportée du Sénégal.

En la lui remettant, il le prévint de ce qu'elle contenait.

Il lui dit qu'il l'avait achetée à un chef de tribu qui lui avait appris que dans la rainure de cette épingle se trouvait un poison foudroyant, extrait des glandes d'un des reptiles les plus dangereux, et qu'une seule piqûre tuait instantanément.

Depuis, M. de Guérains avait porté cette épingle et il n'avait plus songé à sa terrible vertu.

Il s'en souvint lorsqu'il fut à la Conciergerie.

Le malheureux avait compris alors qu'il était perdu sans ressource.

Il sentait qu'il ne pourrait pas sauver son nom de l'opprobre d'une condamnation.

Il résolut de se tuer.

Il demanda les vêtements qu'il devait mettre pour comparaître devant la cour d'assises et parmi lesquels se trouvait la cravate de soie noire portant l'épingle de corail, l'épingle dont la vertu était si terrible.

La magnifique plaidoirie de son avocat ne put pas lui rendre le désir de vivre.

Quand il fut seul dans la petite salle où les accusés attendent le moment où on doit leur lire le verdict du jury, il exécuta son funeste dessein.

Il tira à demi la terrible épingle de corail, pendant que les gardes qui le surveillaient étaient loin de lui, et il la renfonça vivement en piquant sa poitrine.

Au contact de la peau et du sang, le toxique violent produisit son effet foudroyant.

L'affaire de Guérains était désormais terminée.

La justé ne n'avait plus à venger la mort de M. de Montrevel.

L'assassin s'était fait justice lui-même.

Les journaux parlèrent le lendemain de la mort de M. de Guérains.

Puis tout fut fini.

Il ne fut plus question du drame sanglant de l'avenue Friedland.

Mme de Guérains partit de Paris avec ses filles.

La vie lui était trop insupportable au milieu des souvenirs qui l'entouraient.

Elle assista avec Hortense et Alice aux chagrins du malheureux qui avait expié si cruellement l'outrage qu'elle avait fait à la Margot, — elle laissa à un homme d'affaires une procuration pour vendre l'hôtel de la rue du Faubourg Saint-Honoré et rembourser les hypothèques dont il était grevé, puis elle partit.

Elle vint à Orange, sa ville natale, où elle avait encore quelques parents et où elle pourrait vivre loin des souvenirs affreux qu'elle voulait oublier.

LXXVIII
QUAND LE COEUR PARLE

La Margot avait été étrangère à tout ce qui s'était passé à la fin de l'audience des assises.

Elle avait aperçu son mari.

Ses regards s'étaient croisés avec les siens.

Elle avait lu sur son visage, pâli par la souffrance plus encore que par l'âge, qu'une douleur affreuse le rongeait.

Alors, cette femme qu'une haine aussi épouvantable animait tantôt, qui dit à la pour savourer la plus atroce vengeance, Marguerite sentit un bouillonnement s'opérer en elle.

Elle frissonna voluptueusement sous le regard suppliant et amoureux de son mari.

Il lui sembla qu'un vide se faisait dans son esprit.

Elle oublia tout ce qui venait de se passer.

Elle n'entendit plus rien.

Elle sentait en elle l'amour qu'elle avait toujours pour son mari, le seul homme qu'elle avait aimé, surgir en elle plus violent et plus impétueux.

Cet amour la dévorait en ce moment, il l'embrasait tout entière, il lui enlevait toute notion étrangère, toute faculté en dehors de celle d'aimer.

Et ses yeux, troublés par cette rencontre inattendue, laissaient error leurs regards.

Elle vit M. Dubois-Desfournelles.

A ce moment, le président des assises, après avoir prononcé le renvoi de l'affaire, venait de lever l'audience.

Marguerite n'avait rien entendu.

Elle ne savait ce qui s'était passé.

Son esprit et son être tout entier étaient si complètement absorbés par la pensée de son mari qu'elle n'avait pas entendu M. Roussolin de Palissy venir apprendre aux magistrats que M. de Guérains était mort.

M. Dubois-Desfournelles se leva.

Au lieu de sortir par la porte qui s'ouvre sur le fond de l'estrade où siège la cour, il descendit les gradins et vint vers Marguerite.

Il lui tendit la main et son visage, toujours sous l'expression de la plus grande bonté, lui adressa le plus paternel sourire.

Marguerite saisit la main du vieillard. Elle la pressa fébrilement.

Ses grands yeux noirs étaient pleins d'une suave épouvante.

— Albert, dit-elle, Albert !... je l'ai vu !

M. Dubois-Desfournelles comprit de suite ce qui s'était passé.

Il ignorait même que M. de Bellegarde était venu à cette audience.

— Vous l'avez vu, dit il avec une sorte d'effroi et de bonheur ?

— Oui, lui répondit Marguerite.

Et, sans se tourner, elle indiquait l'extrémité de l'estrade que les jurés étaient en train de quitter.

M. Dubois-Desfournelles vit en effet le comte de Bellegarde.

Il était seul.

Marguerite était effrayée par la pensée qu'elle allait, en sortant, se trouver face à face avec son mari.

Elle le désirait et elle le redoutait tout à la fois.

Et pourtant, ils allaient inévitablement se rencontrer à la porte de la cour d'assises.

Que se passerait-il alors ?

M. Dubois-Desfournelles comprit ce qui s'agitait dans son esprit ; il devina son appréhension.

Il savait que Marguerite aimait toujours son mari et quoique son cœur, elle lui avait déjà pardonné.

Il savait qu'elle était prête à l'accueillir.

Mais l'instinct qui le poussait en ce moment n'était pas opportun, et il fallait éviter cette rencontre dont il prévoyait tous les détails, et qui ne pouvait avoir lieu dans les couloirs du palais, devant un public nombreux, dont les yeux étaient toujours fixés sur Marguerite, au milieu d'une foule de gens qui attendaient la sortie pour pouvoir l'admirer encore une fois.

Ses regards l'interrogèrent.

— Partons, dit-il ravissante créature.

M. Lapeint, qui pensait fort au sérieux aux fonctions de majordome, prêta la Margot à revêtir le riche manteau de fourrures qu'il avait gardé.

(A suivre).